

Vers la naissance de la FMACU

--Ce qu'il se passa avant 1981--

Pr Eiji Hattori

Président d'honneur de FMACU

"Il n'y a jamais eu de bonnes guerres ni de mauvaises paix." (Benjamin Franklin)

Le premier Club UNESCO (L'Association en coopération avec l'UNESCO) est né à Sendai, au Japon, le 19 juillet 1947 et fut suivi très rapidement par celle de Kyôto. Cela veut dire que le premier Club fut fondé moins d'un an après l'établissement à Paris de l'UNESCO elle-même.

Les personnes qui prirent l'initiative de ce mouvement étaient des professeurs d'université, des administrateurs, des journalistes tous convaincus que la reconstruction de leur pays après la deuxième guerre mondiale ne serait possible que si la nation adoptait l'esprit de l'UNESCO.

Le 1er mai 1948, une cinquantaine d'associations en coopération avec l'UNESCO créèrent la Fédération Nationale à Tokyo. Mr. Koichi Ueda est une des personnes ayant joué un rôle important pendant cette période.

Cependant, le Japon ne fut pas le seul exemple de ce mouvement civil. Le 3 décembre 1947 au Colorado (États-Unis), le premier Club UNESCO américain naquit au Steele Center, avec Geneviève Fiore en tant qu'animatrice.

Le 4 novembre 1949, date précise de l'anniversaire de l'UNESCO, Jaime Torres Bodet, deuxième Directeur Général de l'UNESCO après Julian Huxley, lança un appel aux éducateurs afin de créer le " Club d'amis de l'UNESCO" pour la compréhension internationale, à l'occasion d'une grande assemblée sur l'enseignement secondaire organisée en France. Louis François fut le premier à faire un pas ferme en avant. En 1950, à l'occasion de la Conférence Générale de l' Organisation à Florence, de nombreuses Associations des amis de l'UNESCO furent créées. Dans la même année on peut voir aussi l'apparition de Clubs de l'UNESCO en Allemagne.

Nous pouvons aussi considérer comme part des premières années de ce mouvement Club UNESCO, le Centre UNESCO des Pays-Bas fondé à Amsterdam en 1949.

Suivant la résolution (IV.1.5.15) de la Conférence Générale à sa 8e session en 1970, par

laquelle l'UNESCO encouragea les États-membres à créer des Clubs UNESCO sous l'auspice de leurs Commissions nationales. En octobre 1971 la Fédération Nationale des Associations UNESCO du Japon, en coopération avec la Commission National japonaise pour l'UNESCO et le Secrétariat de l'Organisation(OPI/PLD), organisa une réunion regionale pour la promotion des Clubs UNESCO en Asie. 10 pays participèrent à cette réunion, et ce fut à cette occasion que je fus nommé Secrétaire Général de la Fédération Nationale. Ce meeting fut un pas en avant vers la création de la Fédération en Asie et dans le Pacifique des Clubs UNESCO.

En Juillet 1974, à l'International Convention Hall de Kyôto, nous fûmes témoins de la naissance de la première fédération régionale des Clubs UNESCO, l'AFUCA (La Fédération asienne des associations et clubs UNESCO) réunissant les fédérations nationales ou corps de coordination des Clubs de l'UNESCO de 16 pays d'Asie (l'Afghanistan, l'Inde, l'Indonésie, l'Iran, le Japon, le Cambodge, la République de Corée, le Laos, la Malaisie, le Népal, les Philippines, le Sri Lanka, la Thaïlande, le Vietnam, le Bangladesh). Le japonais Kiyoshi Kazuno, Président de la Fédération Nippone, fut élu à l'unanimité en tant que premier Président de cette fédération régionale. L'UNESCO montra son grand intérêt pour cet événement en envoyant le sous- Directeur général concerné, Alberto Obligado, le chef de la division des Liaisons Publiques, Jean-Baptist de Weck et moi-même, (alors chef adjoint de PLD). Une mention spéciale aussi pour Anne Grinda (plus tard Willings), responsable de l'unité des Clubs de l'UNESCO dans cette division, qui rassembla les leaders des Clubs UNESCO de 10 pays Européens (l'Autriche, l'Allemagne, la Chypre, la France, l'Italie, Malte, les Pays-Bas, la Pologne, la Yougoslavie, la Hongrie) et de 6 pays d'Afrique (le Cameroun, l'Éthiopie, Madagascar, le Mali, le Nigeria, le Sénégal), formant ainsi une large équipe d'observateurs présents lors de l'assemblée constitutive de l'AFUCA. Après avoir assisté à la naissance de l'AFUCA, cette équipe appelée, < Cours itinérant de formation des animateurs des Clubs UNESCO > visita ensuite la République de Corée, les Philippines et l'Inde pour entrer en contact et échanger des informations directement avec les délégués des Clubs UNESCO sur place.

Il est clair que ce grand événement qui se passa en 1974 ; la création de la Fédération Asiatique et la participation des jeunes leaders européens et africains en tant qu'observateurs, fit naitre dans l'esprit de chaque participant un espoir de créer un jour une fédération mondiale de ces clubs pour la promotion des idéaux de l'UNESCO à travers des actions concrètes. Et ce furent ces participants de ces cours itinérant qui furent associés de très près au travail de préparation fait par le Secretariat de l'UNESCO pour la création de la Fédération Mondiale.

Je mentionnerai aussi l'atmosphère la plus amicale et cordiale de ces meetings de 1971 à

1974... Tous participants étaient des amis essayant de créer quelque chose de positif. Par exemple, lorsque le nouveau né AFUCA eu à élire deux vice-présidents, après l'élection de la République de Corée pour le premier, ce fut l'observateur du Pakistan qui a soutenu la proposition Iranienne en faveur de l'Inde pour le deuxième poste. Ce qui entraîna les clubs Indiens à créer leurs Fédération Nationale la même année.

Pendant que la jeune AFUCA agrandissait les programmes de formation pour les leaders des Clubs, la torche d'espoir allumée en 1974 à Kyôto fut transmise jusqu'à Vienne et Paris (1977), ayant comme but la création de la Fédération Mondiale en coopération étroite avec le Secrétariat de l'UNESCO (OPI/PLD), où la constitution du futur organisme fut conféré.

L' événement mémorable de 1978 fut le premier Congrès Mondiale des Club UNESCO organisé par l'UNESCO lui-meme dans ses propres bâtiments. Ce fut grâce à la Nippon Foundation (à cette époque Japon Shipbuilding Industry Foundation) qui versa 300.000 \$ US de contribution que cet événement devint possible . Du 17 au 22 juillet 1978, les leaders de ce mouvement civil de plus de 60 pays du monde entier, se rassemblèrent dans la Maison de l'UNESCO à Paris. L'enthousiasme des participants était grand. Ils décidèrent de mettre sur pied un comité préparatoire pour la rédaction de la constitution de la future Fédération Mondiale. Le comité était composé par les représentants de la Côte d'Ivoire, du Kenya, du Maroc, de la Tunisie, du Bangladesh, du Japon, des Philippines, de l'Autriche, de la France, de la Pologne, de l'Équateur et du Panamá.

Le comité se rassembla à Tokyo en 1979 puis à Innsbruck en 1980. Ces meetings auxquels l'UNESCO (POI/PLD) participa intensément, préparèrent le considérable événement de 1981.

Il ne faut pas oublier la décision de la Conférence Générale de l'UNESCO, l'Organe suprême de cette Organisation, envers ce mouvement des Clubs UNESCO. En effet, la Conférence Générale adopta en 1978, lors de sa 20e session, une résolution (20C/6/32) qui invitait le Directeur Général et les États Membres à soutenir la création de la Fédération Mondiale des Clubs UNESCO en préparation, et autorisa le Directeur Général à utiliser tous les bénéfices accumulés dans les Fonts des Liaisons Publiques (non nécessaires à la bonne administration de ceux-ci) en faveur de la création de la Fédération Mondiale.

Ce fut cette résolution, qui fut reconduite en 1980 à la 21e session de la Conférence Générale (21C/6/04), qui a rendu possible au Secrétariat de l'UNESCO d'organiser le Congrès Constitutif du WFUCA en 1981, dans le Hall I de la maison de l'UNESCO à Paris. Une résolution de même nature présentée par 53 pays reconfirma la position de l'UNESCO en 1983 (22C/15/9).

Le Congrès de 1981 fut dirigé par la Fédération française en coopération avec l'UNESCO elle-même, et leva le rideau le 19 juin 1981 dans une totale atmosphère d'exaltation.

Frederico Mayor, Directeur Général adjoint à l'époque, prononça le discours d'ouverture et André Zweyacker, Président de la Fédération française à ce moment là, fut élu Président du Congrès.

Kiyoshi Kazuno, Président de la Fédération Japonaise et Président initial de l'AFUCA, leader authentique du mouvement civil pour l'UNESCO, fut élu à l'unanimité Président du la FMACU par acclamation. Ainsi la FMACU vint au monde.